

Youssou N'Dour

Grand Prix des musiques du monde

Voix emblématique du Sénégal, Youssou N'Dour fait dialoguer depuis près d'un demi-siècle les rythmes du mbalax, la ferveur du griot et les pulsations du monde. Humaniste et visionnaire, il chante l'Afrique d'hier et celle qui vient, en wolof, en français et en anglais.

À 66 ans, Youssou N'Dour demeure une légende vivante. compositeur, interprète, producteur et homme engagé, il a donné au mbalax, ce rythme syncopé né des sabars sénégalais, ses lettres de noblesse. Sur scène, il conjugue transe, spiritualité et exigence, mêlant la tradition à l'énergie contemporaine.

Né à Dakar en 1959, dans une famille de griots, il débute adolescent au sein du Star Band de Dakar, avant de fonder en 1979 son propre ensemble, le Super Étoile de Dakar, qui deviendra l'un des groupes les plus influents du continent. Sa voix, claire et puissante, traverse les frontières. Dans les années 1980, il exporte le mbalax au-delà de l'Afrique, collaborant avec Peter Gabriel, Paul Simon ou Wyclef Jean. Son duo avec Neneh Cherry, « Seven Seconds », devient un hymne planétaire contre les divisions raciales.

En 2004, il reçoit le Grammy Award du meilleur album de musiques du monde pour *Egypt*, projet spirituel enregistré entre Le Caire et Dakar. Peu désireux de rester cantonné à un genre musical, une case, Youssou N'Dour refuse la folklorisation : sa musique est vivante, hybride, ancrée dans le réel. Profondément attaché à son point d'ancrage sénégalais, cela ne l'empêche pas de se projeter, comme l'atteste le titre de son dernier album, produit par Michael League (fondateur de Snarky Puppy), *Éclairer le monde*.

Ce disque, conçu avec son groupe Super Étoile, célèbre ses ancêtres et les instruments africains (kora, balafon, sokou, flûte peule, ngoni...) tout en intégrant des sonorités modernes. Il y chante l'amour, la solidarité, la lutte contre les mariages forcés et la peur de l'autre. Une ode à l'ouverture, à rebours d'un monde qui se referme.

Son inscription récente à la Sacem marque une nouvelle étape : la volonté de structurer un catalogue immense, parfois dispersé au gré de quarante-cinq ans de carrière. « J'ai commencé très jeune, certains albums ont été oubliés, pas déclarés. C'est mon patrimoine », confie-t-il.

Sur scène, Youssou N'Dour mêle ferveur et pédagogie. Il convie les jeunes artistes, partage la lumière, les pousse à préserver l'essence créative de la musique africaine : « Si on les laisse aux mains des machines, on va vivre des années non créatives. » Curieux des nouvelles sonorités, il salue la vitalité de l'amapiano venu d'Afrique du Sud, tout en rappelant les filiations avec Fela Kuti, Manu Dibango ou la rumba congolaise.

Aujourd'hui encore, Youssou N'Dour reste fidèle à son credo : chanter pour guérir, relier et transmettre. De Dakar à l'Olympia, il poursuit son chemin entre langues et continents pour mieux chanter ce qui rassemble.

